

Abbaye Saint André  
Centre d'art contemporain  
Meymac  
www.cacmeymac.fr

Exposition du 18 mars au 17 juin 2012

Un large panorama sur une scène artistique émergente où s'exprime, entre référence à la tradition et expression d'une modernité tentée par la mondialisation des sujets et des pratiques, l'affirmation d'un centre de création encore peu connu du public européen.

Nous remercions tout particulièrement  
Les artistes,

Les prêteurs :

André Magnin, Paris;  
Collection Gervanne et Matthias Leridon, Paris  
Collection Françoise et Jean-Claude Quemain, Paris  
Collection Claudine et Jean-Marc Salomon, Alex  
Collection Privée, Gourdon  
Collection privée Thamgidi foundation  
Galerie du jour agnès b. dans le cadre du fonds de dotation agnès b., Paris  
Galerie Marian Goodman, Paris  
heartgalerie + Jean-Philippe Aka, Paris  
JGM Galerie, Paris  
Galerie Kaufmann Repetto, Milan  
Galerie baudoin lebon, Paris  
Galerie IN SITU – Fabienne Leclerc, Paris  
Jean-Marc Patras / Galerie, Paris

Conception, organisation et réalisation :  
Caroline Bissière et Jean-Paul Blanchet avec Eglantine Bélétre

Communication :

Céline Haudrechy

Régie :

Laurence Barrier, Vincent Farkas, Fabrice Gallis,  
Gilles Goussin, Nicolas Lafon, Alexandre Langlois,  
Jean-Philippe Rispal

Médiation :

Jean-Philippe Rispal

Accueil :

Laurence Barrier

Graphisme :

Julien Levy, Anna Crouze

# A C R I C A | A C R I C A

avec :

**MALALA ANDRIALVIDRAZANA, OWUSU-ANKOMAH, BILI BIDJOCKA, CANDICE BREITZ, DEMBA CAMARA, BAKARY DIALLO, CESAR DOGBO, EFIGIMBELO, BALTHAZAR FAYE, SAMUEL FOSSO, MESCHAC GABA, PÉLAGIE GBAGUIDI, JOHN GOBA, ROMUALD HAZOUMÈ, KIRIPI KATEMBO, SEYDOU KEÏTA, GONCALO MABUNDA, MICHÈLE MAGEMA, BOUNA MEDOUNE SEYE, VITSHOIS MWILAMBWE BONDO, LAWSON DAKU N'KRUMAH, J. D. ' OKHAI OJEIKERE, RODNEY PLACE, CHERI SAMBA, MALICK SIDIBE, JEAN SERVAIS SOMIAN, OUSMANE SOW, GUY TILLIM, CYPRIEN TOKOUDAGBA, DUNCAN WYLIE, BILLIE ZANGWA**

Cette exposition est l'un des événements arts plastiques du festival des Printemps de Haute-Corrèze, consacré pour cette neuvième édition à l'Afrique du Cap à Gao.

les **Printemps**  
de Haute-Corrèze





3



4



5

#### J. D 'OKHAI OJEIKERE

Né en 1930 à Ojomu Emai, Nigeria. Vit et travaille à Lagos, Nigeria. Représenté par la Galerie du jour, dans le cadre du fonds de dotation agnès b.

« À l'âge de dix-neuf ans, J.D. Okhai Ojeikere achète un modeste appareil Brownie D sur les conseils d'un voisin qui lui apprend les rudiments de la photographie.

En 1961, il devient photographe de plateau de la première chaîne de télévision africaine. Son talent lui vaut d'être sollicité par la West Africa Publicity pour laquelle il travaillera à plein temps de 1963 à 1975, date à laquelle il installe son studio « Foto Ojeikere ».

Depuis 1967, il est membre du Nigeria Art Council qui organise des festivals d'arts visuels et d'arts vivants.

Lors d'un festival en 1968, il prend, toujours en noir et blanc au Rolleiflex 6x6, ses premières photographies consacrées à la culture nigérienne. Dès lors, et pendant quarante ans, il poursuit dans tout le pays ses recherches organisées par thèmes. Ojeikere photographie les coiffures des femmes nigériennes chaque jour dans la rue, au bureau, dans les fêtes, de façon systématique, de dos, parfois de profil et plus rarement de face.

Son oeuvre, aujourd'hui, riche de milliers de clichés, constitue par delà le projet esthétique, un patrimoine unique à la fois anthropologique, ethnographique et documentaire. »

Source : [www.magnin-a.com](http://www.magnin-a.com) et [www.galeriedujour.com](http://www.galeriedujour.com)

#### MESCHAC GABA

Né en 1961 à Cotonou, Benin. Vit et travaille à Rotterdam, Pays-Bas. Représenté par la Galerie IN SITU / Fabienne Leclerc, Paris et la Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin

Meschac Gaba étudie l'art dans l'atelier de Zossou Gratien à Cotonou puis à la Rijksakademie van Beeldende Kunsten d'Amsterdam.

Son approche artistique est complexe. Il interroge dans ses oeuvres les identités nationales et souligne le rôle de l'art comme lieu de rencontre. En produisant des sculptures d'architectures de villes tressées en cheveux synthétiques, il continue d'explorer les relations post-coloniales.

« Lorsque je vivais à New York je me sentais minuscule à côté de ces énormes gratte-ciel. J'ai imaginé porter ces bâtiments sur ma tête, ce qui m'a donné l'idée de créer une série de perruques. Les coiffures stylées des afros et les extensions de cheveux artificiels m'ont inspiré pour créer ces perruques en forme de bâtiments modernes. J'ai toujours regardé ces perruques comme une maison qui prolonge la tête. »

Meschac Gaba

#### BAKARY DIALLO

Né en 1979 à Kati, Mali. Vit et travaille à Roubaix, France.

En 2007, il passe le concours d'entrée au Conservatoire des arts et métiers multimédia de Bamako. En troisième année, il obtient la bourse offerte par la Fondation Lagardère pour des études au Fresnoy - Studio national des arts contemporains, en France.

La vidéo choisie, Dankumba, désigne le nom d'un rituel accompli par les enfants dans la région de Kayes au Mali. Ce mot nomme aussi l'espace public dédié aux sacrifices et offrandes, où convergent de nombreux chemins.

Ce film est la mise en image de l'instant où l'homme se soumet à une croyance et à sa pratique.

« Bonheur, malheur...  
Bonheur et malheur sonnent la guerre,  
Que victoire ne sonne,  
Mais que vivre demeure !  
Que le touchable se mêle à l'invivable,  
Et que le visible se fonde en intouchable,  
Mais que vivre demeure !  
Quand le diable rencontre l'humain,  
Qu'ils se mélangent et ne se transforment,  
Qu'ils se transforment et ne se mélangent,  
Mais que vivre demeure !  
Quand croire mène au pouvoir,  
Et pouvoir menant au mystère,  
La superstition mène à la peur ou à l'espoir.  
Et nous...  
Que vivre demeure ! »

Bakary Diallo

#### JOHN GOBA

Né en 1944 à Marru Jong, Sierra Leone. Vit et travaille à Freetown, Sierra Leone. Représenté par Magnin-A

« John Goba est d'origine Mende. Il est né dans la Bondo Society (société secrète des femmes) dans laquelle sa grand-mère jouait un rôle important. Cette société donne à ses initiés une identité sociale et une plus large compréhension du monde. Le monde au sens large, des vivants, des morts et des dieux.

A l'issue de son initiation, il s'installe sur Mountain Cut à Freetown, où vers l'âge de trente ans il a une révélation (les artistes des peuples de la forêt expliquent ainsi l'origine de leurs activités artistiques). Ses sculptures réalisées en bois, colorées de peintures industrielles, s'inspirent des savoirs traditionnels, des secrets et des contes des différentes ethnies. Mais il prend des libertés à l'égard des traditions et réalise des sculptures qui résultent d'un savant mélange entre son imaginaire fantastique et des figures empruntées aux « histoires » traditionnelles. Une multitude d'épines de porc-épic plantées sur les personnages principaux assurent leur protection et « interdisent l'accès au coeur de la sculpture.

Chaque oeuvre illustre des histoires dont seul Goba détient les clés. »

source : [www.magnin-a.com](http://www.magnin-a.com)

- 1 Vue d'ensemble
- 2 Ousmane Sow
- 3 Vue d'ensemble
- 4 J.D'Okhai Ojeikere
- 5 Meschac Gaba



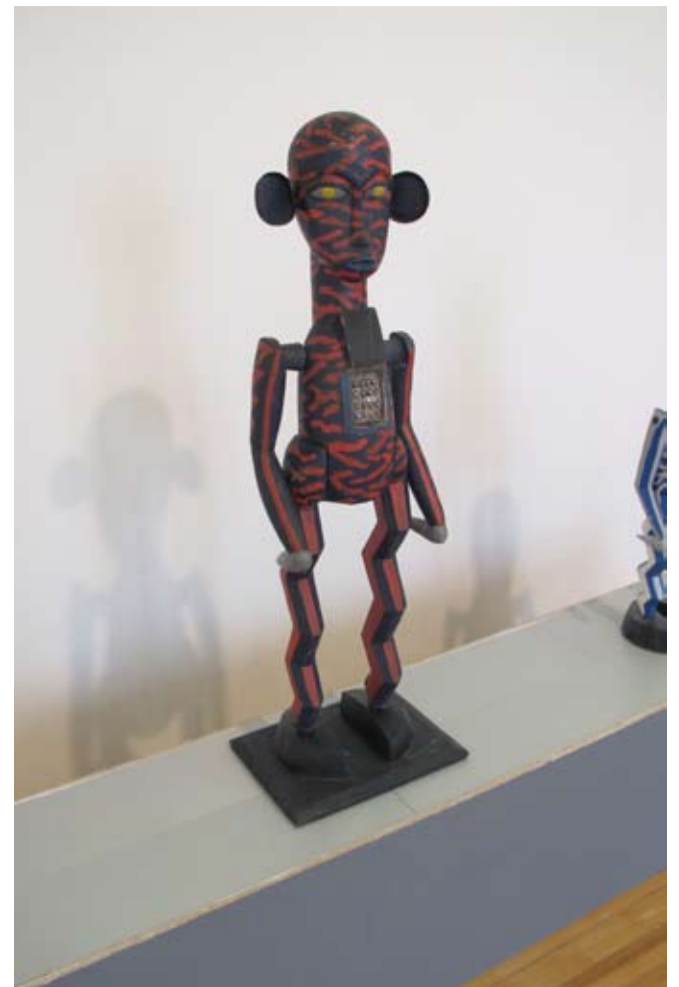
1



2



3



4

#### CANDICE BREITZ

Née en 1972 à Johannesburg, Afrique du Sud.  
Vit et travaille à Berlin, Allemagne.  
Représentée par La Galleria Francesca Kaufmann, Milan et Jay Jopling/White Cube, Londres.

Candice Breitz a étudié les Beaux Arts à Johannesburg avant de partir pour les Etats-Unis puis l'Allemagne. Elle enseigne depuis 2007 à la Braunschweig University of Art de Berlin.

Elle est fascinée par les images produites par les mass medias et le comportement parfois dément de certains fans. De tous les artistes représentatifs de la génération de la postproduction courante que sont devenus les acteurs de cinéma ou les stars des soap operas, comme un DJ recréant son propre morceau à partir de samples.

Son travail consiste à réactiver des images prélevées dans les médias.

Elle met en boucle ou en série, répète ou ralentit ces icônes de consommation courante que sont devenus les acteurs de cinéma ou les stars des soap operas, comme un DJ recréant son propre morceau à partir de samples.

Ses sujets de prédilection sont chanteurs pop, séries télévisées formatées, films hollywoodiens grand public... Elle en élimine toute narration ne gardant que l'instant précis qui l'intéresse. Chaque comédien est suspendu à cet instant, une même scène pouvant se répéter en boucle indéfiniment, suivant sans le savoir les directives qu'elle donne.

Plus d'infos sur [www.candicebreitz.net](http://www.candicebreitz.net)

#### DEMBA CAMARA

Né en 1970 à Bouaké, Côte d'Ivoire.  
Vit et travaille à Abidjan, Côte d'Ivoire.

Demba Camara apprend la sculpture auprès de son frère aîné. Il exerce d'abord son métier de sculpteur en Guinée et au Mali puis, en Côte d'Ivoire, où il réalise des commandes pour des hôtels et des particuliers. Il trouve très vite alors sa propre voie avec les sculptures robots bien accueillies par le public et la critique. Son écriture s'est faite aujourd'hui plus épurée.

Il utilise le bois "mérina" pour ses oeuvres. Ses sources d'inspiration proviennent du rêve, des dessins animés et des bandes dessinées dont le manga japonais.

Son oeuvre est une combinaison d'art africain et de créatures issues des codes du manga. Il sculpte des figures en pied sur lesquelles, il ajoute peinture et objets récupérés. Captivants, impressionnants, les personnages sculptés ont une forte présence visuelle, première qualité du héros ou de l'anti-héros de manga.

#### KIRIPI KATEMBO

Né en 1979 à Goma, Rép Démocratique du Congo.  
Vit et travaille à Kinshasa.  
Représenté par Magnin-A

« Kiripi Katembo est photographe et vidéaste. Au cours d'un workshop organisé en 2008 par l'Académie des Beaux-arts de Kinshasa, où il a fait ses études, il réalise avec un téléphone portable son premier film expérimental Voiture en Carton (présenté dans l'exposition).

Dans ses photographies comme dans ses courts-métrages, il décrit la vie quotidienne des habitants de Kinshasa et la situation politique et économique instable de son pays.

Grâce à l'emploi du téléphone portable ou de petites caméras, il filme au plus près de la rue, contournant les interdictions de tournage du gouvernement congolais. Son travail peut aussi se faire plus poétique, comme dans la série Un regard... où il photographie les reflets des personnes et des paysages dans les flaques d'eau de Kinshasa. »

source : [www.magnin-a.com](http://www.magnin-a.com)

#### N'KRUMAH LAWSON DAKU

Né en 1974 à Lomé, Togo.  
Vit et travaille à Paris et Zurich.  
Représenté par la galerie baudoine lebon, Paris.

N'Krumah Lawson Daku quitte le Togo avec sa famille en 1979 comme réfugiés politiques et arrive en France.

Il découvre la photographie en 2005 à l'occasion d'un voyage dans le sud brûlé du Portugal. La photographie devient alors pour lui un voyage introspectif et expérimental. La narration, l'espace et le temps, les notions d'humanité, de territoire et d'identité sont ses thèmes de prédilection.

Il collabore avec les métiers de la scène : labels (Lusafrica, Cobalt), artistes connus (Cesaria Evora, Bonga, Bernard Lavilliers, Femi Kuti) ou inconnus. Depuis 2010, son travail paraît régulièrement dans la presse.

La série Kraftwerk Made In Cotonou est l'évocation poétique d'une réalité simple et humaine : le territoire et l'identité, l'espace et le temps. C'est aussi la volonté de rappeler que ces hommes et ces femmes rencontrés au Bénin vivent comme partout ailleurs : simplement.

(...)  
Il y a en ce lieu une lumière toute spéciale.  
On n'y est jamais seul. Jamais perdu. On fait face à la mer, à l'horizon et au ciel.  
On s'y projette.  
Les humains vivent les uns avec les autres.  
Tout semble chargé de cette énergie. Kraftwerk signifie 'pourvoyeur d'énergie', 'centrale énergétique'. »  
N'Krumah Lawson Daku

Plus d'infos : [www.nklawson.com](http://www.nklawson.com)

#### DUNCAN WYLIE

Né en 1975, à Harare, Zimbabwe.  
Vit et travaille à Saint-Ouen, France.  
Représenté par la JGM Galerie, Paris.

Né au Zimbabwe où il a passé toute sa jeunesse, Duncan Wylie quitte son pays en 1994 pour Paris. Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2000 il est naturalisé français en 2005.

« Il décline dans ses tableaux d'étonnantes scènes de maisons effondrées, troublant écho à une image du monde qui n'est pas étrangère au mal de son pays natal. Son travail, qui parvient à conjuguer précision de la représentation, pertinence du discours, et une grande maîtrise technique, est traversé de forces contradictoires et doit se comprendre dans ses paradoxes. Les images qu'il crée procèdent de tensions propices à la peinture. (...)

On ne sait si ces maisons, ces immeubles effondrés ont été détruits par des forces naturelles, par des bombardements ou tout simplement par des pelleteuses. Cette fascination apparente pour la ruine, le chaos interpelle. S'agit-il pour Duncan Wylie de mettre en images des souvenirs de son Zimbabwe natal ? De produire un discours politique sur l'Afrique, le monde et les soubresauts qui le secouent ? Ou peut-être tout cela à la fois ?

La thématique apparente de la « ruine » est en réalité plutôt une « utopie picturale » qui lui permet de synthétiser ses recherches sur la représentation spatiale, la brutalité de la touche et son histoire personnelle (...)

Dans cet univers viennent s'accumuler les couches picturales, la composition du tableau offrant ainsi au regard de nombreuses perspectives ».

Source : JGM Galerie.



1



2



3



4



5

#### VITSHOIS MWILAMBWE BONDO

Né en 1981 à Kinshasa, Rep. démocratique du Congo, où il vit et travaille. Représenté par Gallery Momo, Johannesburg.

Après une enfance passée dans la province du Katanga, Vitshois Mwilambwe Bondo retourne s'installer à Kinshasa pour y suivre des études en arts visuels dont il sort diplômé en 2003. Il part en France pour passer son diplôme des Arts décoratifs à Strasbourg en 2005.

« Remarqué pour son activisme et ses performances radicales où il fait de son corps une sorte de territoire de la souffrance, Vitshois Mwilambwe Bondo fait partie de ces jeunes artistes africains qui, se détournant des clichés de l'Afrique dite traditionnelle, cherchent à se confronter à l'actualité de leur continent en même temps qu'à celle de l'art dans sa dimension mondiale.

A leur sujet, on pourrait parler d'un art de terrain où la forme devient un acte de guérilla contre le chaos ambiant.

Peinture, collage, photo, vidéo, installation, performance..., il utilise tous les moyens d'expression que l'époque lui fournit pour dire le monde, dans ses enjeux aussi bien politiques qu'économiques, et tenter d'y intervenir. Lieu de toutes les expérimentations, le corps, réel ou représenté, devient ainsi un symbole balançant entre arme et victime. »

Source : [www.latituedeFrance.org](http://www.latituedeFrance.org)  
Plus d'infos : [www.vitshois.com](http://www.vitshois.com)

#### JEAN-SERVAIS SOMIAN

Né en 1971 à Abidjan, Côte d'Ivoire. Vit et travaille en France et en Côte d'Ivoire.

Jean-Servais Somian est diplômé du Centre d'artisanat de Grand Bassam et de l'école d'ébénisterie de Koumassi.

Dans son travail il opère des mélanges entre le bois : cocotier, iroko, ébène et d'autres matériaux : fer forgé et cuir mais son matériau de prédilection reste le cocotier, qu'il dompte et transforme pour un rendu original et raffiné. Il le décline sous toutes les formes : coffre, chaise, table, lampe... Il est également bijoutier par moments et réalise des bijoux et accessoires de mode, et taquine par ailleurs le textile.

Il puise son inspiration dans sa culture ancestrale. Les tons sont purs et vifs, les teintes et couleurs ocre et terre. Ses créations aux noms humoristiques : "Missié Ming", "Niqab Yoni", "Cacao Chapelet", sont autant de savoir faire au service d'un sens poétique. Elles ont le double mérite de confronter le visiteur à la problématique du rôle et de la fonction de l'art.

Toutes les pièces de Jean Servais Somian sont signées : 'Azuretti', du nom de son village natal.

#### MICHÈLE MAGEMA

Née en 1977 à Kinshasa, Rep. Démocratique du Congo. Vit et travaille à Paris. Représentée par Jean-Marc Patras / Galerie, Paris

« En 1984, elle suit sa famille en France, où son père, réfugié politique, s'est expatrié. Dans ce nouvel environnement, elle développe un sens critique qui la pousse à se questionner sur ses deux identités culturelles. Elle obtient son diplôme à l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Cergy, en 2002.

Le travail artistique de Michèle Magema, mêle vidéo et photographie. Son identité plurielle, l'incite à s'interroger sur son histoire, celle de la nation, du continent et plus largement encore, celle du Monde.

Le rapport qu'elle entretient aux histoires et à l'Histoire lui permet, aussi, d'adopter une posture critique afin de déconstruire ce qui tient lieu d'une représentation largement partagée, et qui tente inlassablement de supplanter l'Histoire : l'exotisme.

Elle aime aussi interroger la mémoire et cherche à mettre en évidence des singularités culturelles et certaines réalités politiques contemporaines en n'hésitant pas à se mettre personnellement en scène.

Son travail, quoiqu'empreint d'une intime féminité, touche, et peut-être même dérange, par sa portée sociale et politique. Michèle Magema est une artiste militante »

source : Jean-Marc Patras / Galerie  
Plus d'infos : [www.magema.net](http://www.magema.net)

#### PÉLAGIE GBAGUIDI

Née en 1965 à Dakar, Sénégal. Vit et travaille à Bruxelles, Belgique. Représentée par heartgalerie, Paris

Artiste griotte contemporaine, d'origine béninoise, Pélagie Gbaguidi est diplômée de l'école des Beaux Arts de Saint Luc, Belgique. Elle tisse la mémoire collective à travers une quête de la parole et de l'image en interrogeant l'humain dans ce qu'il est, comme une ode à célébrer, entre vie, mort et rêve collectif.

Avec *I Cannot carry your bag*, elle met en scène des espaces de communication, proposé comme des outils de réflexion à cheval entre la contemporanéité des faits de société et de l'histoire coloniale. Ce projet a été réalisé, pour la première fois, dans le cadre de sa résidence à la Thamgidi Foundation en 2011.

« Ces dessins ou écrits témoignent d'une élégante indignation des avatars d'un passé traumatique global.

A l'heure où les fortifications idéologiques sont démasquées, la déconstruction des stéréotypes, la désintoxication d'un imaginaire collectif doit s'opérer pour laisser agir notre part d'humanité irréductible. »  
Pélagie Gbaguidi

Plus d'infos sur [www.pelagiegbaguidi.com](http://www.pelagiegbaguidi.com)

1 Vue d'ensemble  
2 Samuel Fosso  
3 Jean-Servais Somian  
4 Pélagie Gbaguidi  
5 Bili Bidjocka